

DOSSIER DE PRODUCTION

Collectif 2222 / Mise-en-scène Thylda Barès

Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent- ils au feu rouge?

Version Intérieure et Extérieure.

Tous Public à partir de 6 ans.

« Ô Dieu, faites que je sois vivant quand je mourrai. » Winnicott



Spectacle coproduit par :
C3 le Cube - Douvres-la-Délivrande
L'Odyssée - Scène Conventionnée de Périgueux
Théâtre Victor Hugo - Bagneux
Festival Éclat(s) de Rue - Caen

Avec le soutien de :
La ville de Merville-Franceville / Le Département du Calvados / La Région Normandie / Le Festival Mimos - Périgueux / L'Étincelle - Théâtre de la ville de Rouen / La Petite Pierre - Gers / Le CCOUAC - Meuze / Le Silo - Réseau Act If - Essonne / La CFPPA du Calvados / Culture Santé / Hôpital Bretonneau (Paris) / EHPAD Topaze - Dozulé / EHPAD La Fontaine - Marly-le-Roi



Sommaire

Le spectacle

À corps perdu

Masques presque plein

Vieillir

Intentions artistiques

Le Calendrier

Collectif 2222



Le spectacle

Un matin dans une maison de retraite une petit vieux meurt. Un autre qui arrive.

La routine.

Les parties de cartes continuent, les exercices sportifs et les ateliers de mémoire aussi. Aujourd'hui on fête l'anniversaire de la centenaire.

Tous et toutes décrépissent, font semblant de se projeter, attendent qu'on les fasse vivre.

Mais pour une petite vieille, cela n'est plus possible. Finita la commedia, elle n'a plus envie de jouer. Personnel soignant et camarades la rebranchent de force au quotidien.

La vie est sacrée que diable !

Peu importe, la petite dame, elle, veut toujours en finir.

Entre burlesque et drame, ce spectacle questionne la vieillesse et la fin de vie.

Avec subtilité, le collectif questionne les tabous autour des petits vieux.vielles et cherche par le rire et le jeu masqué à parler de l'intime, et de ce qui fait que nous sommes enfants ou vieux des êtres autonomes capables de faire des choix.



À corps perdu

Notre formation est le théâtre corporel, un théâtre où la parole n'arrive que lorsque le corps a déjà tout dit, dans un endroit de grande nécessité. Nous voulons traiter le texte théâtral avec cette parcimonie. Jouer tout, et ne parler que lorsque cela est insoutenable. Le texte est lui aussi à un endroit de survie. Le reste des mots sera bougonné, noyé par la radio, répété en boucle. Nous voulons travailler le texte par le son, comme une partition musicale qui accompagnerait la partition physique.

La vieillesse se prête au théâtre du corps. Car dans la vie, on est conscient de son corps que lorsqu'il fait mal. Être vieux, c'est donc ne pas pouvoir l'oublier. C'est un état "physique" par excellence. Le corps dicte ses règles et prend le pouvoir, l'intellect est en concentration au service de ses mouvements.

Nous sommes une équipe de six comédien(ne)s. Nous utiliserons la force de ce groupe en laissant le plus possible les acteurs sur scène. La vieillesse est une relation au temps. Laisser les acteurs attendre, les corps laissés dans l'espace, dans un temps qui s'étend plus que ce qui est nécessaire. Décaler l'action du temps quotidien, en remplaçant le dynamisme de la vie par une simultanéité de situations sur scène.



Masques presque plein

Nous utilisons le masque pour souligner le regard, pour que les mains jouent, pour que chaque mouvement soit essentiel. Parce que nous traitons de thèmes lourds, les masques amènent une distance théâtrale. Ceci est du théâtre, c'est clair, nous jouons.

Pour cela nous travaillons avec notre facteur de masque Lucien Cassou, afin de trouver une matière de masque qui soit théâtrale, décalée du réel. Proche du chanvre et de la couleur cendre. En demi-masque pour laisser la possibilité de sons. Nous avons fait les premiers masques sous leurs indications; en continuant le travail sur les personnage, ils feront les masques finaux pour les résidences de Novembre 2019.

Les masques sont aussi une manière de questionner nos représentations du vieillissement. Les masques de femme sur des corps d'homme et le contraire, amènent à réfléchir sur le genre. Quelle féminité/masculinité lorsque l'on vieillit? Comment se redéfinit-on quand la société n'a plus besoin de nous? Reste-il des spécificités liées à nos genres ? Reste-il de la sexualité ? Le masque permet une grande liberté de thèmes et de vérités.

C'est pour cela que seuls les personnages âgés seront masqués. Pas le personnel soignant, ni les visiteurs. Cela leur donnera beaucoup plus de liberté de parole et de mouvement, donnant à voir



cette ataraxie (transfert) où le soignant pense et agit pour le patient. Où la personne soignée se trouve peu à peu dépossédée de ses actions, de ses envies et où les masques deviennent des symboles d'oppression.



Vieillir

Ce n'est pas un spectacle sur, ou pour, "les vieux", mais sur le fait de vieillir. Nous vieillissons tous et sommes toujours le vieux de quelqu'un. Que fait-on devant les premiers signes du corps qui dit qu'il fatigue? Quelle trouvaille physique met-on en oeuvre pour continuer à danser? Qu'est ce qui nous fera rire et tenir demain? Car les vieux que nous serons, ils sont déjà en nous.

Mais parce que nous ne voulions pas faire de raccourcis et que nous ne pouvons pas juger la qualité de vie de quelqu'un, il fallait donc aller au plus près. Aller à l'inverse de la tendance à cacher la mort, à cacher ces très vieilles personnes qui nous la rappelle trop. Nous avons donc décidé de créer ce spectacle en maison de retraite.

Les temps de résidence en EHPAD seront émaillés d'ateliers de mouvements et de création de masques avec les résidents. Une manière d'échanger intergénérationnellement. Car notre expérience nous a montré que la plupart des résidents ne souhaitent pas s'exprimer sur la vieillesse. Mais en parlant de leurs jeunesse et de ceux qu'ils ont connus, ils parlent de leur quotidien, de leur intime et de ce qui leur manque. Être au plus près, afin de pouvoir parler d'individus et non de groupes sociaux. Car comme le souligne Bourdieu « l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable », que « les divisions entre les âges sont arbitraires » et que « la frontière entre la jeunesse et la vieillesse est dans toutes les sociétés un enjeu de lutte ». Nous voulons nous baser sur une expérience partagée, lors ces temps de rencontre.



Même si les thèmes sont graves, la mort est pour nous une façon de parler de la vie. Là où la vieillesse et la fin sont des questions individuelles, survivre, est une action collective.

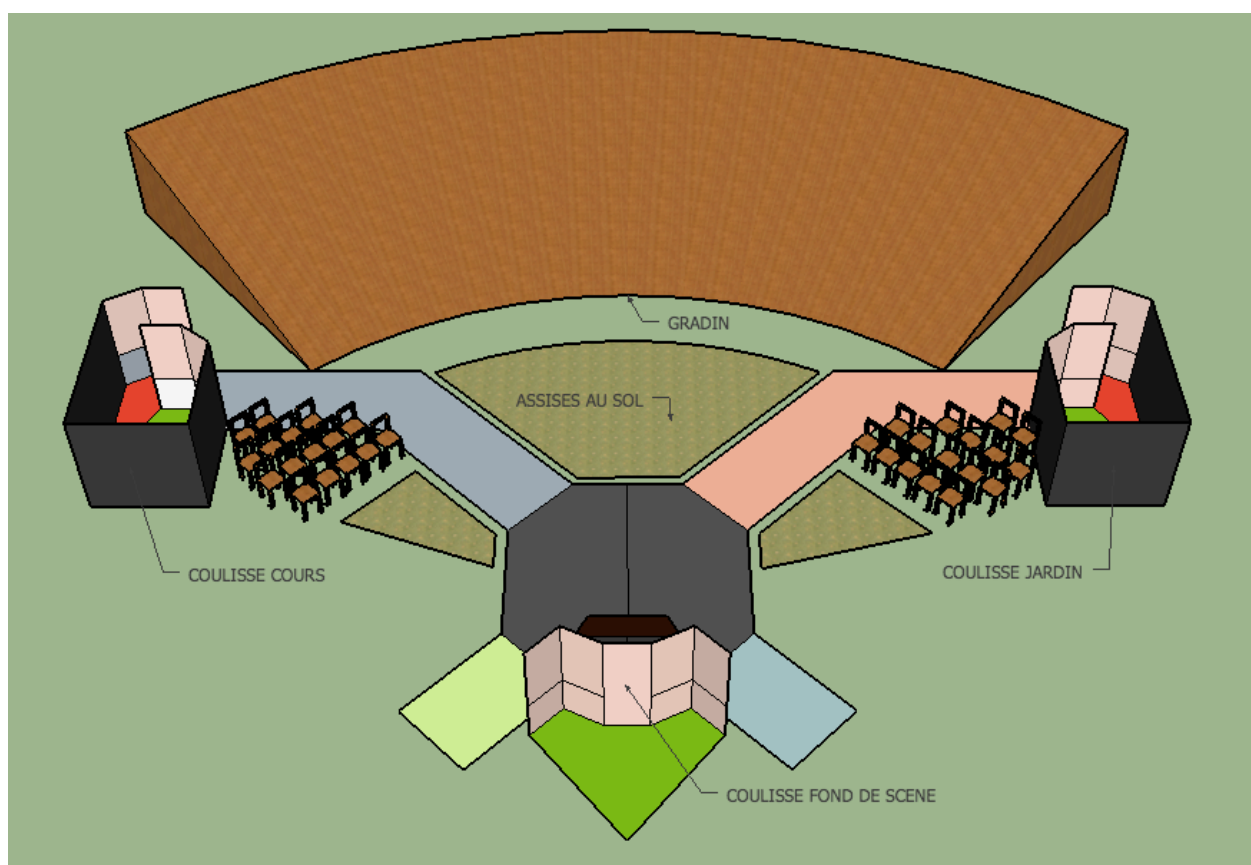
Intentions Artistiques & Scénographiques

Il est important pour nous de pouvoir amener le théâtre ailleurs que dans un théâtre. Nous travaillons donc à deux versions du spectacle. **Une version intérieure et une version extérieure**, pouvant être jouée en salle polyvalente, dans un hall d'EHPAD, dans une école, sur un rond point, au milieu de la rue. Car bien que nous parlions de vieillesse, le spectacle sera tout public. Telle une fable, il aura différents niveaux de lecture, où le rire balancera la mort.

Le spectacle sera très musical. Musique jouée sur scène, chantée ou passée à la radio, elle sera présente comme lien direct au souvenir. Avec ce qui n'est plus présent physiquement mais qui continue à nous accompagner. Elle permettra d'en dire moins. De ralentir le temps. De célébrer ces instants vécus ensemble.

Nous voudrions représenter l'espace mental. Par des cauchemars, fantômes, distorsions sonores. La lumière sera essentielle dans ces moments d'hallucination. Elle amènera un autre espace, espace qui pour beaucoup de résidents d'EHPAD est tout aussi présent que leur lieu de vie. À part ces moments surréels, nous voulons travailler une lumière humaine, entre luminaires de salons et LED d'hôpitaux. Éclairer mais sans exposer le masque à tous les regards, sans le montrer par l'extérieur. Le rendre intime, mystérieux, l'amener à un jeu intime.

Pour cela nous aimerions expérimenter le tri-frontal. Intégrer le public à notre espace. Les inviter, plus comme des personnes en salle d'attente, que comme des spectateurs. Ils font partie de l'aventure avec nous.



Calendrier

1er au 6 avril 2019

Résidence au Silo - Essonne

28 au 2 mai 2019

Résidence à l'EHPAD Topaze - Dozulé

4 au 14 Mai 2019

Résidence à la Petite Pierre - Jegun

6 au 10 Novembre 2019

Résidence à l'hôpital Bretonneau - Paris

9 Novembre 2019

Participation Biennale de la Nuit du Geste - Bagneux

11 au 18 Novembre 2019

Résidence à l'EHPAD Topaze - Dozulé

19 au 22 Novembre 2019

Résidence au C3 Le Cube avec sortie de résidence le 21 Novembre-
Douvres-la-Délivrande

15 au 21 Février 2020

Résidence au Silo - Essonne

21 au 29 Février 2020

Résidence au Théâtre de l'Odysée - Périgueux

9 au 13 Mars 2020

Résidence et Esquisse à l'Étincelle - Rouen

20 au 27 Juillet 2020

Résidence au CCOUAC en Meuse

27 Juillet au 3 Août 2020

Résidence au Théâtre Victor Hugo - Bagneux

3 au 16 Août 2020

Résidence au Manège de la Guérinière, Éclat(s) de Rue - Caen

19 au 24 Septembre 2020

Dernière résidence avec présentation professionnelle le 24 au C3 le Cube -
Douvres-La-Délivrande

26 & 27 Septembre 2020

Pré-achat en extérieur Festival Les Vendanges - Bagneux (92)

1er Octobre 2020

Participation aux Plateaux Essonne

26 & 27 & 28 Novembre 2020

Participation aux 10 ans du Festival Mimesis - International Visual Theatre
(IVT) - Paris

2 & 3 Mars 2021

Participation à Région en Scène par le Chainon Manquant - Saint Pair sur
Mer

18 au 20 Mars 2021

Pré- achat Intérieur au Théâtre Victor Hugo - Bagneux (92)

28 Mai 2021

Pré-Achat au Théâtre C3 le Cube - Douvres-La-Délivrande

Le Collectif 2222 en quelques mots :

International

Une quinzaine d'artiste du monde entier. France, Norvège, Angleterre, Suède, Taïwan, Turquie, Colombie, Brésil, Écosse, Belgique, Allemagne,
Tou.te.s issu de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Tout Public

La volonté de présenter des spectacles qui soient tout public, avec plusieurs niveaux de lecture, grâce au jeu très physique des comédien.ne.s, à la recherche du décalage, du rire et de la poésie.

Extérieur

Un théâtre d'extérieur dans des espaces publics, des parcs, des parkings, des plages, des friches, des cours d'écoles, des arènes, des décharges, pour rendre visible ceux.celles qu'on cache, et les rendre visibles à tous.tes.

OTNI (Objet Théâtral Non-Identifié)

Besoin d'être à la croisée des chemins. Pas seulement Mime. Pas uniquement Geste. Pas parlant mais pas muet (Grommelot). Thème tragique. Traitement burlesque. Du rire aux larmes.

Création Collective

Écriture par l'improvisation au plateau. Mouvement permanent d'aller-retour entre la mise en scène et les comédien.ne.s

Désir de faire des spectacles à beaucoup sur scène.



Contact Artistique

collectif2222@gmail.com

Paul COLOM (Administration) 06.49.32.31.74 // Thylda Bares (Mise en scène) 07.61.19.37.87 //

Tibor Radvanyi (Co-Direction Artistique) 06.27.26.71.16

Contact Diffusion

Marine Lafont - le Bureau et le Renard

marine@lebureauetlerenard.com 06.48.71.68.23

Thylda Barès - France - Mise-en-scène

Thylda fait ses études à la Queen Mary University of London, puis au Michael Chekhov Acting Studio of New York. Elle termine l'Ecole Jacques Lecoq en 2016. Depuis elle travaille avec la compagnie Z Machine (Cirque), Platinum Summer (Performance). Elle est assistante de mise-en-scène du Groupe Chiendent (Performance) et de la compagnie Burning Man (Danse Hip hop), le Désert en Ville (Théâtre). Au sein du Collectif 2222, elle met en scène son premier projet *Traverser la Rivière sous la pluie*, premier prix du public au Festival Mimos 2018.

Tibor Radvanyi - France - Comédien

Tibor est comédien, circassien et musicien (violoncelle). En parallèle de son cursus musical, il se forme au théâtre (Conservatoire - École Jacques Lecoq), à l'acrobatie, ainsi qu'à la danse contemporaine et aux claquettes. Il se professionnalise dès 2001, et continue à se former lors de stages, à l'Odéon avec Nikolaï Kolyada, ou au théâtre de la Coline avec Galin Stoiev. Il est également co-créateur de la compagnie Z machine en 2009, plate-forme pour artistes mêlant cirque, danse et vidéo. Il crée le Collectif 2222 en 2016.

Victor Barrere - France - Comédien

Formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris où il poursuit le cours professionnel ainsi que les ateliers d'écriture dramatique, Victor Barrère développe sa recherche artistique autour de plusieurs styles théâtraux, empreint également de cirque et de musique, parfois muets, burlesques ou mélodramatiques mais toujours basés sur l'étude du mouvement et du corps. Il participe actuellement à plusieurs projets dans différents pays et effectue des interventions en milieu scolaire et amateur.

Andrea Boeryd - Suède - Comédienne

Andrea termine en 2011 une formation théâtrale de théâtre physique à Stockholm. Elle crée avec d'autres acteurs de sa promotion la compagnie "Teater 7". En 2016, elle finit l'école Jacques Lecoq. Elle travaille aujourd'hui à la fois à l'Opéra Comique, dans des réserves indigènes Maya au Mexique avec Micromundo, ainsi qu'avec des compagnies issues de l'école Lecoq (Theatre Syze-gy et Teatro Engranaje).

Paul Colom - France - Comédien

Paul vient d'abord du Rugby (Sport étude puis le Racing 92). Il se dirige vers le Commerce puis la Médiation Culturelle. Après l'école Jacques Lecoq, il fonde la Compagnie La Tomate Automate, et leur premier spectacle « Heck », un trio clownesque. Il collabore régulièrement avec la troupe Again Production sur diverses créations improvisées (Fushigi, Maestro) et donne des ateliers en collège et milieux associatifs. Il travaille également comme mime à l'Opéra de Paris.

Elizabeth Margereson - Angleterre - Comédienne

Elizabeth travaille comme performeuse et professeur de théâtre à Londres. Elle termine son cursus à l'école Jacques Lecoq en 2016, et travaille maintenant entre Paris et Londres, en collaborant avec des compagnies de diverses disciplines, notamment avec Counterclockwise (Mime) ainsi que Proactive Dance. En 2017, elle crée sa propre compagnie Beats qui remporte le prix XX pour son projet de recherche sur le genre.

Ulima Ortiz - Colombie - Comédienne

Ulima découvre le théâtre à l'âge de 11 ans et se forme en Art Dramatique en 2006 à l'école de Théâtre Teatro Libre de Bogota (Colombie). Après ses études de théâtre classique, elle rejoint plusieurs compagnies professionnelles telles que La Casa del Silencio, dirigée par Juan Carlos Agudelo, le pionnier du mime corporel dramatique en Colombie, Quinta Picota, et la compagnie du Teatro Libre. En 2015, elle intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle crée The Klump Company, et FIRST ROUND International Creative Platform. Actuellement, elle écrit son premier solo, « Femme Hybride ».

Clémentine Pradier - France - Technicienne

Clémentine partage aujourd'hui son temps entre la création lumière, la régie lumière et la direction technique/régie générale. Diplômée de Génie Mécanique en 2014, Clémentine collabore dès 2013 avec Organic Orchestra. En parallèle elle commence une collaboration à long terme avec l'éclairagiste David Debrinay et le studio LAM-lighting design. Elle l'assiste en théâtre (Peer Gynt de J.-Bert, Riquet et Margot de L.Brethome, La famille Royale de T.Jolivet), danse (Combat de D.Brun, Flux de Y.Raballand). Depuis 7 ans, elle travaille avec La Cie Zutano Bazar, Puisque je suis courbe et Human Scale, la petite et la grande échelle), avec le collectif Marthe (Le monde inversé), en cirque avec le collectif A sens unique.

